

Un partenariat pour sauver des vies

En Suisse, toutes les 90 minutes, une personne est victime d'un arrêt cardiaque. Sans opération de réanimation, les chances de survie lors d'un tel malaise diminuent de 7 à 10% chaque minute et, passé trois à cinq minutes, il existe un fort risque de lésions cérébrales irréversibles. Actuellement, dans notre canton, les chances de survie sont d'environ 3%, contre 5% en moyenne en Suisse et 38% dans le seul canton du Tessin.

Jusqu'il y a peu, seul notre police du lac possédait un défibrillateur. Ce printemps, 130 agents de notre corps, toutes sections confondues, ont été formés à l'utilisation de ces appareils et 37 défibrillateurs ont été installés dans nos véhicules d'intervention ainsi que dans plusieurs de nos bâtiments principaux. Il ne s'agit là que de la première étape d'un projet de grande envergure, initié par le canton du Tessin et relayé dans le nôtre par le Service Ambulances de la Sarine (SAS).

A long terme, il s'agira ainsi d'augmenter, de manière significative, le taux de survie en cas de malaise cardiaque.

Plusieurs raisons soutiennent cette introduction dans notre corps, la principale étant que nous sommes un partenaire privilégié de la chaîne de secours et qu'il arrive régulièrement que dans le cadre de notre activité, nous soyons confron-

tés, en tant que premiers intervenants, à des situations difficiles de personne en arrêt respiratoire. Sans réel moyen d'agir, ces situations laissent un profond sentiment de désarroi pour les agents, alors que s'ils sont bien équipés et formés, ces situations peuvent se révéler très gratifiantes.

Formation continue

Totalement automatisés, ces appareils analysent eux-mêmes l'état physique du patient et l'utilité ou non de le défibriller. Néanmoins, une formation de base à l'utilisation d'un tel appareil est indispensable, car il s'agit d'un moyen complémentaire au massage cardiaque. En effet, les chances de sauver une personne frappée d'un malaise sont fortement compromises en utilisant uniquement un défibrillateur, alors qu'associé à la réanimation cardio-pulmonaire, les chances de survie sont fortement augmentées. Une formation continue, tous les trois à quatre ans, est également nécessaire afin de pouvoir maintenir un bon niveau d'efficacité.

Représentant un certain coût, la formation de base des agents, ainsi

Petits rappels de premiers secours

Patient conscient = attendre l'arrivée de l'ambulance

Patient inconscient - respiration efficace = position latérale de sécurité + surveillance

Patient inconscient - respiration absente ou inefficace = massage cardiaque + utilisation du défibrillateur

que l'acquisition des appareils de défibrillation ont fait l'objet d'un budget extraordinaire, validé par la Direction de la sécurité et de la justice. D'ici un à deux ans, la totalité de nos collaborateurs seront formés et prêts à rallier ce fabuleux partenariat. Ce sera ensuite au tour de la population, au travers de tous les citoyens intéressés et des écoliers, de s'initier au défibrillateur. Car la réanimation est non seulement le devoir de la police et du personnel médical mais également celui de tout citoyen

cpl V. Jaquero

Massage cardiaque / défibrillation

Le but d'un massage cardiaque est de faire circuler le sang, alors que le but de la défibrillation est de faire repartir le cœur. Il s'agit là de deux rôles distincts mais néanmoins complémentaires.

